

Mots-clés : Soins infirmiers spécialisés, groupes d'intérêts spéciaux, avantages de l'adhésion.

Cet article a été révisé par des pairs.

LES ORGANISMES DE SOINS INFIRMIERS SPÉCIALISÉS : DES OCCASIONS POUR L'EXCELLENCE PÉRIOPÉRATOIRE

Auteure : Margaret Farley¹, TSOP, inf., B. Sc. Inf., CSP(C).

Affiliations : ¹Membre du corps enseignant, programme de soins périopératoires, École des sciences infirmières, École polytechnique de la Saskatchewan, Regina, SK, Canada.

Manuscrit original soumis en anglais et traduit vers le français par Jocelyne Demers-Owoka, trad. a., Ideal Translation.

Cet article a été adapté d'une présentation par affiche donnée lors de la 26e Conférence nationale de l'AIISOC qui a eu lieu à Halifax, N.-É., du 26 au 30 avril 2019 (et qui a été publiée dans la *Revue de l'AIISOC*, volume 37, numéro 3, septembre 2019).

RÉSUMÉ

Les organismes de soins infirmiers spécialisés se définissent comme des organismes axés sur des champs de pratique précis (p. ex. la gériatrie) au sein des soins infirmiers. Les membres partagent des intérêts semblables ou une passion pour un domaine spécialisé et se réunissent pour créer un groupe ou adhèrent comme membre à un groupe spécialisé déjà établi.

Cet article décrit l'évolution des organismes de soins infirmiers spécialisés et la façon dont ils représentent des domaines spécifiques de la pratique infirmière. Les avantages de l'adhésion seront décrits à l'aide d'exemples tirés de l'Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada (AIISOC) et du *Saskatchewan periOperative Registered Nurses Group* (SORNG).

INTRODUCTION

Les organismes de soins infirmiers spécialisés mettent l'accent sur la pratique de soins infirmiers spécifiques dans un champ déterminé de soins infirmiers qui est habituellement axé sur les compétences, les lignes directrices ou les normes pour ce champ de pratique précis en soins infirmiers (p. ex. les blocs opératoires/ la SOP). Ils rassemblent des groupes de personnes qui partagent un appétit ou une soif pour un champ spécifique de soins infirmiers ainsi que le désir de perfectionner leurs connaissances personnelles, de se développer et de renforcer leurs compétences.⁸

Ils sont créés par des personnes qui ressentent parallèlement le besoin de s'unir et qui prennent alors les mesures nécessaires pour former un groupe.⁴

Les organismes de soins infirmiers existent depuis plusieurs années.

Elles le font pour promouvoir le développement professionnel, renforcer les compétences, offrir du soutien à leurs pairs et contribuer à la sécurité des patients et des soins dans un champ précis.^{3,4}

Il existe un certain nombre de titres utilisés pour identifier ces organismes spécifiques de soins infirmiers qui incluent des groupes de pratique professionnelle,⁹ des groupes de pratique spécialisée,^{10,11} des groupes d'intérêts spéciaux¹² et des groupes d'intérêts.¹³

L'histoire des organismes de soins infirmiers :

Les organismes de soins infirmiers existent depuis plusieurs années. L'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC), un organisme professionnel représentant la plupart des juridictions provinciales et territoriales à l'échelle nationale et internationale, a été créée en 1908¹ et le Conseil international des infirmières (CII), une fédération regroupant 130 associations infirmières de partout au monde, a été fondé en 1899.² Plus de 100 ans après l'établissement de ces organismes, les infirmières et infirmiers continuent à devenir membres des groupes nationaux et internationaux, en plus de créer de nouveaux groupes de soins infirmiers spécialisés.

Les soins infirmiers en général doivent s'adapter pour survivre à la myriade de changements dans ce domaine, ainsi qu'en soins de la santé, médecine et surtout, face à la technologie. Le rythme auquel le changement survient est implacable et constant. Les organismes de soins infirmiers spécialisés sont en mesure d'appuyer ces grands changements et défis tout en faisant progresser les soins infirmiers en utilisant, écoutant et permettant aux membres de leurs groupes spécialisés de maintenir la cadence face aux nouveaux développements et équipements et face aux nouvelles tendances, procédures, technologies et autres besoins. Les blocs opératoires et les salles d'opération que l'on appelle

les soins périopératoires sont l'un de ces champs spécialisés.⁷

Étant donné que les soins de santé au Canada sont du ressort des provinces et qu'ils sont réglementés par les organismes provinciaux de soins infirmiers, nos groupes spécialisés sont souvent également dotés de groupes régionaux. Par exemple, dans la province de résidence de l'auteure, l'organisme provincial d'attribution des permis, le *Saskatchewan Registered Nurses Association* (SRNA), a, sous sa houlette, le *Saskatchewan periOperative Registered Nurses' Group* (SORNG) – un groupe de pratique spécialisée qui représente la spécialité au niveau provincial. Le SRNA aide le SORNG et ce dernier participe aux événements et aux réunions du SRNA tout en gardant ses membres informés relativement aux renseignements liés au SRNA. Le SORNG soutient également les objectifs de l'AIISOC.

Les groupes spécialisés existent partout au monde. L'*Association for Perioperative Practice* (AfPP) (créé en 1964 sous le nom *National Association of Theatre Nurses*)⁴, en Grande-Bretagne, et le *Australian College of Perioperative Nurses* (ACORN) se sont formés lorsque plusieurs infirmières ont commencé à simplement se rencontrer lors d'une conférence médicale en 1971 et qu'elles ont organisé leur première conférence, la *Australasian Conference of Operating Room Nurses* (à partir de laquelle l'acronyme ACORN a été créé) en 1977 ainsi que leur première réunion du Conseil national en 1978.⁵

Dans un court éditorial publié en 1973⁶, Young a réalisé une évaluation au sujet de la présence et de la croissance des groupes de soins infirmiers spécialisés. Quarante-sept ans plus tard, en 2021, les soins infirmiers spécialisés semblent ici pour rester.

Les soins infirmiers spécialisés

Dans l'ensemble, les soins infirmiers nécessitent une voix unie et solide pour

mettre de l'avant les nombreux enjeux auxquels ils font face; les groupes de soins infirmiers spécialisés doivent établir des liens entre eux pour aborder les enjeux communs ou qui se chevauchent⁶. Cela peut se faire via votre organisme d'attribution de permis ou un organisme national plus important axé sur les soins infirmiers, comme l'AIIC ou l'AIISOC.

Les diplômés des programmes de soins infirmiers de base/de premier cycle sont considérés comme des infirmières de soins généraux ou des « généralistes ». Les infirmières/infirmiers psychiatriques autorisé(e)s sont les seuls infirmiers canadiens qui sont reconnus, dès l'obtention de leur diplôme, comme étant spécialisés et ce titre de compétence se trouve principalement dans les provinces de l'ouest.⁷ Les milieux de pratique, comme les hôpitaux, les établissements de soins de longue durée, les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) et les centres de réadaptation sont les établissements où, dans les années 1970, les rôles des infirmières ont changé, se sont développés et ont créé l'infirmière spécialisée.⁷

Le concept et la pratique des infirmières spécialisées dans un champ de pratique ont généré les types de groupes de soins infirmiers spécialisés que nous voyons aujourd'hui. Les environnements de pratique spécialisés ne nous sont pas inconnus, mais le monde dans lequel nous vivons et exerçons de nos jours a été témoin d'une hausse des spécialisations probablement causée par la quantité accrue de technologies complexes dans nos lieux de travail. Au sein de notre spécialité de soins périopératoires, certains centres sont dotés d'équipes travaillant davantage dans un domaine, comme l'orthopédie, où il existe de nombreux types d'approches, d'équipements, d'instruments ou d'implants pour l'arthroplastie de la hanche, ce qui souligne l'importance d'avoir des spécialistes au sein des soins périopératoires.

Les infirmières d'aujourd'hui souhaitent fixer leurs propres objectifs professionnels, gérer le maintien de leurs compétences, aider à la création ou la mise à jour des normes ou des lignes directrices dans un cadre précis de pratique infirmière,^{6,8} et faire la promotion de l'excellence clinique au sein de leur spécialité infirmière.¹⁴

Compte tenu du fait que les groupes de soins infirmiers spécialisés ne sont pas des organismes de réglementation et que l'adhésion n'est pas une exigence pour exercer, car on en fait partie de manière volontaire, ces derniers peuvent faire face à des défis avec les hauts et les bas liés aux adhésions. En se basant sur l'expérience de l'auteure en tant que membre de longue date du SORNG, elle constate que le nombre d'adhésions est plus faible durant les années où il n'y a pas de conférence nationale de l'AIISOC. Les difficultés, le développement et la reconnaissance des groupes de soins infirmiers spécialisés se poursuivent depuis que Young a attiré l'attention sur les

groupes spécialisés en 1973⁶, mais le dévouement envers la spécialité et le désir de maintenir le contact avec les autres dans leur champ de pratique semblent être ce qui aujourd'hui maintient en vie les groupes de soins périopératoires.

LES AVANTAGES D'ÊTRE MEMBRE

Pour partager des connaissances :

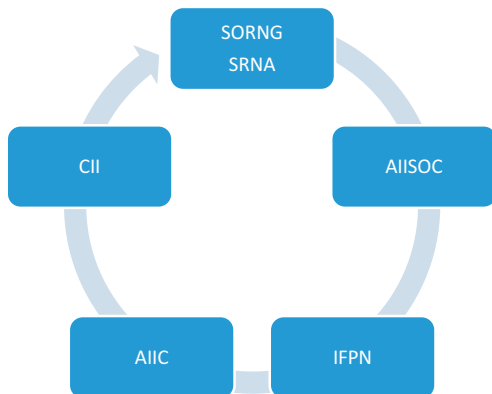
L'adhésion à un organisme de soins infirmiers spécialisés comporte des avantages tant sur le plan individuel que collectif. La capacité à partager des connaissances spécialisées en soins infirmiers avec les membres permet un contact accru avec différents organismes associés et alliés et permet de partager des connaissances au-delà des lieux de travail individuels. En devenant membre d'un organisme spécialisé à l'échelle locale, provinciale/territoriale ou nationale, l'organisme national peut agir à titre de porte-parole pour l'ensemble des infirmières en soins périopératoires.¹⁵

Image 1. Développement potentiel des avantages et des contacts liés à l'adhésion.



Cette image montre les liens associés à l'adhésion au SORNG et la façon dont ils s'étendent pour inclure des liens semblables plus importants à l'échelle nationale et internationale à d'autres groupes périopératoires ou d'autres groupes spécialisés connexes.

Image 2. Liens de l'organisme provincial (SORNG) avec d'autres organismes de soins infirmiers.



En devenant membre du SORNG/AII SOC, l'infirmière bénéficie d'un centre d'intérêt plus national, voire international, axé sur les soins périopératoires avec un cercle de contacts toujours croissant avec les autres organismes de soins infirmiers.

En retour, cette adhésion propose des opportunités supplémentaires aux membres pour se perfectionner au plan personnel et professionnel.

Les membres bénéficient d'une sensibilisation accrue aux pratiques et aux progrès au sein de leur champ d'expertise spécifique. L'adhésion fournit également aux membres l'occasion d'aider à développer, promouvoir, mettre en œuvre et utiliser les lignes directrices ou les normes spécialisées dans l'intérêt d'un plus grand nombre de patients. L'adhésion peut aussi fournir aux membres l'accès à des groupes spécialisés connexes — par exemple, l'AII SOC permet d'établir des liens avec l'AII C ainsi qu'avec 45 autres organismes de soins infirmiers spécialisés à l'échelle nationale qui sont liés ou associés à l'AII C via le Réseau canadien des spécialités en soins infirmiers.¹⁶ La liste des autres membres fournit un accès rapide aux autres groupes de soins infirmiers spécialisés permettant aux membres en soins périopératoires de demander de l'information d'autres collègues faisant partie du Réseau canadien des spécialités en soins infirmiers, sous la houlette de l'AII C.

Les soins infirmiers spécialisés sont renforcés par les connaissances, la

compréhension et la camaraderie qui permettent aux personnes de favoriser leur développement tant personnel que professionnel.¹⁷ L'adhésion à un organisme de soins infirmiers spécialisés fournit aux membres l'occasion de réseauter avec d'autres personnes ayant les mêmes intérêts que ce soit au niveau local ou plus global.^{18,19}

Pour se tenir au courant :

L'adhésion aide les membres à demeurer à jour au sein de leur spécialité.²⁰ L'adhésion à un organisme spécialisé permet aux membres d'identifier les nouveaux enjeux et les tendances propres au milieu périopératoire.¹⁷ Le partage des connaissances et des compétences entre pairs permet d'améliorer la sécurité des patients et aide à développer et promouvoir les connaissances, les compétences et les normes de soins pour les patients.²¹ L'adhésion aide à développer l'expertise au sein de la spécialité, favorise la socialisation et le mentorat,⁹ et améliore les soins dispensés aux patients.²²

La recherche et les tendances actuelles peuvent également être véhiculées via une revue spécialisée (p. ex. la Revue de l'AII SOC) qui fait souvent partie des frais d'adhésion ou qui est offerte aux membres à un tarif réduit d'abonnement.¹⁸ Parmi les autres avantages de l'adhésion, notons : des tarifs réduits pour participer aux conférences locales, régionales, provinciales/territoriales, nationales ou internationales.^{16,18} Ces conférences axées sur une spécialité rassemblent des spécialistes de différents secteurs de la profession – y compris des membres d'équipes périopératoires, de services connexes et de l'industrie. L'expérience d'une conférence fournit une exposition à de nouveaux renseignements provenant de chercheurs et de spécialistes, permet aux membres d'avoir le point de vue d'autres membres d'équipes périopératoires de partout au monde, permet de réseauter avec d'autres infirmières en soins spécialisés et donne

l'occasion d'essayer de nouveaux produits et d'obtenir le soutien des fabricants quant aux produits et leurs applications ou aux nouvelles procédures.

Pour se développer dans sa profession et sa carrière :

L'adhésion permet aussi habituellement aux membres d'exercer leur droit de vote lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de l'organisme et de donner leur avis sur les questions qui façonneront l'avenir de l'organisme ou les normes de la profession. Les membres peuvent également siéger au conseil d'administration ou aux comités de l'organisme.¹⁶

Les occasions de réseautage ne sont plus limitées à un établissement, une ville, une région, une province/un territoire ou un pays. Dans la plupart des organismes, l'adhésion permet aux membres d'établir des liens avec d'autres infirmières ayant les mêmes intérêts, sans restrictions géographiques par le biais de blogs réservés aux membres et de médias sociaux.^{18,19} L'adhésion à un groupe spécialisé peut aussi mener à des opportunités de travail ou de bénévolat à l'étranger avec une organisation comme le Conseil international des infirmières (CII) ou la International Federation of Perioperative Nurses (IFPN) ce qui peut élargir la perspective d'une personne tout en aidant à créer et entretenir des partenariats mondiaux.²³

Dans certains cas, l'adhésion à un groupe fournit automatiquement l'adhésion à un groupe connexe — par exemple, l'adhésion à l'AIISOC fournit l'adhésion à un groupe provincial de soins infirmiers périopératoires (qui est souvent appuyé par les organismes d'attribution de permis ou les collègues offrant le programme de soins infirmiers) afin de donner aux membres une voix provinciale/territoriale en soins infirmiers périopératoires.²⁴ L'adhésion à l'AIISOC inclut aussi l'adhésion à l'IFPN et à l'AIIC (dans le cadre de son réseau de spécialités).¹⁵

Les membres de l'AIISOC ont aussi l'option de se joindre à des groupes qui abordent des problèmes pour des segments précis de leur profession — Canadian Operating Room Leaders (CORL), Éducatrices en soins périopératoires du Canada (ESPC) et le Réseau des IPAC du Canada (RNFANC).

Pour l'impact mondial :

Les organismes spécialisés sont bien positionnés pour former des partenariats mondiaux avec de nouveaux groupes spécialisés, pour appuyer la création de nouvelles normes ou lignes directrices pour les organismes spécialisés, pour partager les connaissances et l'expertise afin d'offrir aux patients des soins sécuritaires et fournir un soutien de style mentorat aux nouveaux groupes spécialisés. Ces collaborations peuvent également mener à des normes internationales, de la recherche collaborative et de l'encadrement pédagogique.²³

Pour la formation continue :

L'adhésion favorise le maintien des compétences professionnelles¹⁹ et le développement personnel et professionnel.^{10,14} Ce qui, en retour, aide à améliorer la sécurité des patients et les soins qui leur sont dispensés.²² La formation continue ou le maintien des compétences sont offerts au sein d'un groupe de pratique spécialisé par le biais d'un certain nombre de moyens, comme l'accès à des événements locaux en soins périopératoires, tels des séances d'accueil, des soirées-conférences, des webinaires ou des journées de formation. Les événements éducatifs peuvent aussi être combinés à d'autres groupes pour élargir les connaissances liées à la pratique périopératoire, mais qui ne sont toutefois pas spécifiques au rôle en soins périopératoires. Le SORNG, par exemple, s'est allié au groupe provincial PeriAnesthesia Nurses Group (PANGS) pour offrir des événements à un plus grand public et qui sont plus rentables, tout en

donnant aux membres l'occasion de partager leurs points de vue avec un autre service étroitement lié aux soins infirmiers en SOP : l'unité de soins postanesthésiques qui entretient un lien essentiel avec l'environnement de pratique périopératoire.

En invitant d'autres groupes associés, comme les unités de soins ambulatoires, les unités de chirurgie ambulatoire, les cliniques chirurgicales indépendantes ou privées et les services de retraitement des dispositifs médicaux à participer aux conférences ou à des événements axés sur une spécialité, on offre des façons d'accroître la compréhension à l'égard d'autres champs spécialisés, ce qui permet de développer la communication et le soutien entre différents groupes professionnels.

Faire partie d'un groupe spécialisé se veut un environnement fertile pour utiliser et élargir ses connaissances et ses compétences personnelles en ce qui a trait à d'autres groupes spécialisés (p. ex. prévention et contrôle des infections), à l'anatomie et la physiologie, au travail d'équipe, à la communication, aux aptitudes organisationnelles, à l'application des principes d'asepsie, au développement de l'utilisation des techniques aseptiques, au perfectionnement de la conscience chirurgicale ou à l'utilisation de compétences de pensée critique dans les domaines des soins périopératoires et des soins dispensés aux patients.²⁵

Pour les événements et prix :

Les membres pourraient également avoir accès à des bourses, subventions ou prix offerts par le groupe spécialisé.²⁴ Les annonces et l'accès aux événements spécialisés (p. ex. Semaine des infirmières en soins périopératoires), événements éducatifs, webinaires ou conférences régionales, nationales et internationales peuvent aussi constituer des avantages de l'adhésion.

Le soutien en faveur des soins périopératoires peut se faire à différents

niveaux, comme l'inclusion de stages en SOP dans les programmes d'enseignement de base en soins infirmiers²⁶ ou en participant à des événements commandités par d'autres organismes spécialisés. Ce soutien bénéficie à la profession et à l'ensemble des membres de l'association.

D'autres organismes spécialisés d'intérêt pour les membres (p. ex. lorsqu'ils travaillent dans un autre pays) pourraient offrir une catégorie d'adhésion aux membres provenant d'autres organismes.

Pour les normes :

Un avantage des organismes spécialisés est qu'ils proposent des ressources spécialisées comme des normes ou des lignes directrices pouvant être utilisées dans des programmes officiels d'enseignement d'une spécialité (p. ex. les programmes en soins périopératoires). Les groupes spécialisés spécifiques sont une précieuse ressource pour aider à fournir une formation personnalisée et ciblée au sein d'une pratique de soins infirmiers spécialisés.²⁷ L'élaboration de ressources spécialisées par différents groupes profite aux soins infirmiers en général, aux personnes travaillant dans une spécialité et aux patients. La capacité à consulter des lignes directrices normalisées de pratique qui ne varient pas d'un hôpital à l'autre ou d'une région à l'autre est inestimable pour les infirmières et bénéfique à tous les membres. Nous sommes constamment remis devant le fait que le personnel infirmier éprouve de la difficulté à faire valoir son expertise pour prendre soin des patients. Alors, pour y parvenir, il n'y a rien de mieux que de créer ces ressources spécialisées, d'y contribuer et d'offrir ses connaissances et compétences.²⁸

Pour la certification de l'AIC :

L'un des objectifs des groupes spécialisés est souvent d'élaborer des normes nationales appuyant les compétences professionnelles des

infirmières qui démontrent des connaissances approfondies dans un domaine clinique spécialisé précis, comme les soins périopératoires (salle d'opération). La certification dans une spécialité par l'entremise de l'AIC permet aux infirmières de se munir d'un titre de compétence spécialisé qui peut être utilisé avec leurs autres titres de compétence.²⁹ Le processus de certification aide également à renforcer la reconnaissance d'une spécialité, ce qui appuie encore davantage le groupe spécialisé.

La présence des groupes spécialisés inspire le désir pour des connaissances spécialisées et leur reconnaissance ainsi que la création de normes de pratique. Les questions de l'examen de certification pour une spécialité se basent sur l'information tirée des normes de cette spécialité (p. ex. les Normes de l'AISOC¹⁴) à titre de références de base, ainsi que des manuels de soins périopératoires et d'autres textes connexes en soins infirmiers. De cette façon, les groupes spécialisés font la promotion de normes du plus haut niveau possible pour les membres qui exercent la profession tout en aidant à solidifier la reconnaissance de l'expertise de ces derniers.

Des groupes individuels de soins périopératoires offrent aussi parfois à leurs membres une compensation financière pour l'obtention de leur certification.

En passant en revue une vieille bande des années 1980, Nevidjon (2018) a constaté que « la certification pour une spécialité était considérée comme une nouvelle tendance, une mode même, mais que l'on s'attendait à voir croître. »^{30(p.10)} Comme pour beaucoup de choses dans la vie, les spécialités en soins infirmiers se sont développées et ont changé avec le temps.³⁰ Il existe actuellement 22 spécialités pour lesquelles une certification de l'AIC est offerte. Les soins périopératoires en sont un exemple et les normes canadiennes en soins infirmiers périopératoires,¹⁴ maintenues par le

groupe spécialisé, peuvent être utilisées par les candidats à l'examen. L'AIIIC passe aussi régulièrement en revue les questions de l'examen de certification et les normes sont utilisées comme balises pour développer le nouveau contenu ou pour mettre à jour le contenu existant afin de contribuer à ce processus. De cette façon, l'association élaborant les lignes directrices aide à orienter le processus de formation continue pour la certification tout en veillant à la cohérence des compétences et des connaissances à travers le pays.

Le premier examen de certification en soins périopératoires a été offert en 1995 et Vachon (2015) a indiqué que lors du 20^e anniversaire de la certification en soins périopératoires, il y avait 3 650 infirmières certifiées en soins périopératoires qui utilisaient le titre de compétence de CSP(C), et 1 555 infirmières ayant fait ce premier examen étaient encore répertoriées vingt ans plus tard.³¹ L'examen est un choix personnel qui va au-delà des exigences du permis d'exercice en soins infirmiers, mais le faire pourrait cependant être considéré avantageux par certains employeurs, établissements ou services pour démontrer son expertise dans une spécialité, témoigner du fait que l'infirmière possède un niveau de base ou avancé de connaissances, de compétences spécialisées ainsi qu'un engagement envers la spécialité.³² Cette étape additionnelle pour acquérir ce titre de compétence en soins infirmiers spécialisés reflète un engagement personnel à l'égard de la formation continue, car la durée de la certification est de cinq ans.²⁹

CONCLUSION

Les organismes de soins infirmiers spécialisés se forment pour répondre aux besoins des infirmières et infirmiers et des différentes populations de patients dans le milieu des soins infirmiers.⁶ Ces organismes aident aussi à développer et maintenir une main-d'œuvre infirmière compétente.³⁰

En axant les ressources sur une spécialité particulière, le groupe spécialisé aide ses membres à offrir les soins « les plus sécuritaires » à chaque patient qui doit subir une intervention chirurgicale tout en favorisant la reconnaissance de la profession, en partageant les connaissances et en créant des relations entre pairs.¹⁶ La force du nombre permet de donner une voix à la profession et aux membres de rester à jour quant aux tendances et normes.

Répondre aux besoins des patients lors de leur séjour en service chirurgical fait partie de la pratique de soins périopératoires. Les groupes de soins infirmiers spécialisés aident à offrir aux membres le soutien dont ils ont besoin pour acquérir les connaissances et les compétences ciblées et pour favoriser la sécurité des patients.

RÉFÉRENCES

1. Elliott J, Ruddy C, Villeneuve M. Cent ans de service 1908-2008. [Consulté le 26 octobre 2020]. Peut être téléchargé à : https://www.cna-aiic.ca/-/media/cna/page-content/pdf-fr/cna_history_book_f.pdf.
2. Conseil international des infirmières (CII). Health for all nursing, global health and universal health coverage. [Consulté le 26 octobre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.icn.ch/fr/qui-nous-sommes>.
3. Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada. Communiqué 1991-1997 (3e édition). Toronto:AIIISOC;1997.
4. Association for Perioperative Practice. About AfPP. [Consulté le 1er novembre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.afpp.org.uk/about-AfPP>.
5. Australian College of Operating Room Nurses. ACORN history. [Consulté le 26 octobre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.acorn.org.au/acorn-history>.

6. Young RI. Nursing specialty practice organizations. JOGN. 1973;10-11.
7. Villeneuve M, MacDonald J. Toward 2020 visions for nursing. Mai 2006;102(5):22-23.
8. McNamee M. La raison d'être et le fonctionnement des associations infirmières spécialisées. Infirmière canadienne. Fév. 2012;108(2):19.
9. Saskatchewan Registered Nurses Association. Professional practice groups. [Consulté le 29 octobre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.srna.org/nursing-practice/nursing-community/professional-practice-groups/>.
10. Emergency nurses benefit from membership in specialty practice group. Alta RN. 2014;70(2):34.
11. College and Association of Registered Nurses of Alberta. Practice and Learning, Specialty practice groups. [Consulté le 29 octobre 2020] Peut être téléchargé à : <http://www.nurses.ab.ca/content/carna/home/practice-and-learning/other-practice-learning-resources/specialty-practice-groups.html>.
12. Association canadienne des infirmières en oncologie. Groupes d'intérêt spécial (SIGS). [Consulté le 1er novembre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.cano-acio.ca/page/sigs>.
13. Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario. Interest Groups. [Consulté le 1er novembre 2020] Peut être téléchargé à : https://chapters-igs.rnao.ca/interestgroup?_ga=2.161390845.158829290.1594066068-1031055389.1591388343
14. Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada. Normes, lignes directrices et énoncés de positions pour la pratique de soins infirmiers

- périopérateurs autorisés (14^e éd.). 2019.
15. Association des infirmières et infirmiers du Canada. Réseau canadien des spécialités en soins infirmiers. [Consulté le 1^{er} novembre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.cna-aiic.ca/fr/formation-continue/reseau-canadien-des-specialites-en-soins-infirmiers>
 16. AIISOC. Avantages de l'adhésion. [Consulté le 1^{er} novembre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.ornac.ca/fr/membership/benefits>
 17. New Zealand Nurses Organization. Membership Benefits. [Consulté le 2 novembre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.nzno.org.nz/membership/benefits> <https://www.cna-aiic.ca/en/certification>
 18. Association des infirmières et infirmiers du Canada. Certification 2020. [Consulté le 2 novembre 2020] Peut être téléchargé à : <https://www.cna-aiic.ca/fr/certification>
 19. FitzGerald B. Professional practice groups-what interests you? SRNA Bulletin. 2008;10(2):10.
 20. McNamee M. La spécialité infirmière bien vivante. Infirmière canadienne. 2012;13(5):14.
 21. Alberta nurses organize an informatics specialty practice group. Alta RN. 2013;69(3):12.
 22. Yorke S. How can nurses improve care for obese Albertan? A bariatric nursing specialty practice group may be part of the answer. Alta RN. 2013;69(1):32-33.
 23. International Federation of Perioperative Nurses. Welcome to IFPN. [Consulté le 4 novembre 2020] Peut être téléchargé à : <http://www.ifpn.org.uk/>
 24. Farley M, Ewen M, Socha L. Membership in a specialty organization: Is it a benefit to you? Présentation par affiche lors de la Conférence nationale 2007 de l'AIISOC.
 25. McNamee M. Au Canada et dans le monde, les infirmières certifiées « ont l'excellence à cœur ». Infirmière canadienne. 2013;109(3):18.
 26. Schmidt N, Brown J, Holmes L. Student perceptions about the influence of a perioperative nursing elective on career preferences. Int J Educ Scholarsh. 2016;13(1):1-8.
 27. Gautreaux K, Reeves C, Abela, K. Customizing trauma nursing education to incorporate all departments: A cost-effective way to educate nurses from every trauma-associated unit. J Trauma Nurs. 2019;Sept.;25(6):243-6.
 28. Nelson S, Gordon S. The complexities of care, nursing reconsidered. Ithaca, NY: Cornell University Press;2006.
 29. Association des infirmières et infirmiers du Canada. La certification de l'AIIC représente le titre national pour les infirmières et les infirmiers spécialisés. Infirmière canadienne. 2006;102(8):11.
 30. Nevidjon B. Specialty nursing 30 years later: Details may change but the heart of nursing remains. ONS Voice. 2018;33(10):10.
 31. Vachon L. Les infirmières et infirmiers autorisés en soins périopérateurs célèbrent 20 ans de certification spécialisée. Revue de l'AIISOC. 2015;33(3):49-50.
 32. Schroeter K, Byrne MM, Klink KA, Beier M, McAndrew NS. The impact of certification on certified perioperative nurses: A qualitative descriptive survey. Revue de l'AIISOC. Sept. 2012;30(3): 35-48. 🌸